

## DRAGUIGNAN

# Pas question de fermer le service réanimation de l'hôpital

Les propos alarmistes du syndicat CGT sur la suppression envisagée à l'horizon 2018, par l'Agence régionale de santé (ARS), du service de réanimation du centre hospitalier de la Dracénie (notre édition du 11 octobre), au profit de l'hôpital Bonnet de Fréjus, ont provoqué pas mal de réactions du côté de l'établissement dracénois.

Et plus particulièrement de la part de Jean-Yves Diquelou, président du comité médical. « Il faut arrêter le catastrophisme électoral. Tout le monde travaille dur pour faire vivre l'hôpital et de tels propos portent atteinte au moral du personnel et de la population », regrette le médecin.

### L'union fait la force

D'autant que, pour lui, il n'y a pas péril en la demeure. « On a un hôpital avec un service de réanimation tout à fait opérationnel et que viennent d'ailleurs de visiter les représentants de l'ARS. A l'heure où l'on parle de milliards d'économies pour la santé, nous devons proposer la meilleure offre de soins par rapport aux moyens que l'on nous



Jean-Christophe Rousseau, Jean-Yves Diquelou et le maire Richard Strambio (de gauche à droite) sont confiants dans l'avenir du service de réanimation de l'hôpital.

(Photo B. D.)

donne ». C'est dans ce sens que le gynécologue explique « qu'une réflexion de communauté hospitalière de territoire s'impose ». Et que cela passe dans l'avenir « par le partage des moyens. S'il n'est pas question de fermer des plateaux techniques, il est prévu toutefois dans l'avenir de constituer une

équipe unique de réa médicale qui interviendrait sur les hôpitaux de Fréjus et de Draguignan », explique-t-il. « Je suis pleinement confiant pour la population dracénoise », assure le maire, Richard Strambio, avant de poursuivre, « nous veillerons à ce que les choses aillent dans ce sens et dans l'intérêt des patients. En tout

état de cause, on ne lâchera pas le morceau! »

De son côté, le directeur du centre hospitalier de Draguignan, Jean-Christophe Rousseau, reconnaît « que le rapprochement des médecins » dont parle Jean-Yves Diquelou, « a justement pour objectif de pérenniser les deux sites de réanimation ».

B. D.